

Toute proposition signée par 7 membres et adressée par écrit au Conseil d'administration est portée à l'ordre du jour (art. 14, 2, des Statuts).

D'autre part, il est rappelé (art. 15) que tout membre associé peut se faire représenter à l'Assemblée générale par un autre membre associé muni de pouvoirs écrits.

Correspondance. — M. A. VAN HOEGAERDEN nous fait part de sa nouvelle adresse : rue Guillaume Van Laethem, 5, Evere (anciennement au n° 73, même rue).

Bibliothèque. — *Don.* — Nous avons reçu 3 separata de M. A. DUFRANE. (*Remerciements*).

Divers. — M. E. JANSSENS, Vice-Président, nous fait part du décès de M. J. BALTY, Professeur aux Athénées de Uccle et Etterbeek, et ancien membre de la Société. (*Condoléances*).

M. Ch. SEYDEL (Elisabethville), de passage en Belgique au retour du Congrès International d'Entomologie de Montréal, nous fait part de ses impressions sur ce Congrès. Il souligne la très faible participation belge à cette manifestation (4 personnes, dont 2 ne résidant pas en Belgique!) et regrette très vivement que les entomologistes belges ne soient pas mieux encouragés et aidés en pareilles circonstances par les autorités compétentes. L'Assemblée fait sienne l'opinion de M. SEYDEL.

Déplacement de la Société à Mons. — Ainsi qu'il avait été décidé lors de l'Assemblée mensuelle du 4 février 1956, et répondant à l'aimable invitation de la Société Royale des Naturalistes de Mons et du Borinage, la Société Royale d'Entomologie de Belgique a tenu sa séance mensuelle à Mons. Cette séance avait, pour la circonstance, été intégrée dans un programme s'étendant sur toute la journée, et mis au point par M. A. DUFRANE, doyen de notre Société et Secrétaire de la Société Royale des Naturalistes de Mons et du Borinage.

Notre Société était représentée par MM. A. BRES, G. DEMOULIN, E. JANSSENS, R. MALHERBE, C. SEGERS, R. TOLLET et A. VAN HOEGAERDEN, auxquels virent se joindre plus tard M. J. DE WALSCHE et Ch. SEYDEL, puis MM. A. COLLART et S.G. KIRIAKOFF.

La matinée fut consacrée à une visite des dépôts crétacés de Cibly, sous la conduite de M. A. DUFRANE. Diverses observations

furent faites, montrant l'intérêt qu'il y aurait à explorer cette région durant la bonne saison.

Priés à déjeuner par les Naturalistes montois, les participants furent accueillis par M. E. BOVIJN, représentant le Gouvernement Provincial du Hainaut, et par une délégation de la Société invitante : M. P. EVRART, Président; M^{lle} L. VERIJDT, Vice-Présidente; MM. C. PIERARD et R. BOULANGER, anciens Présidents; M. et M^{me} J. CALLEWIER et M. N. DELAUNOIS.

Pendant le repas, des toast furent portés en l'honneur des Sociétés sœurs, par MM. A. DUFRANE, P. EVRART et E. JANSSENS.

Après la visite de la Collégiale Sainte-Waudru, conduite et commentée savamment par M^{lle} VERIJDT, les membres des deux Sociétés se rendirent à l'Hôtel de Ville, où ils furent accueillis par M. l'Avocat R. LECLERCQ, Echevin de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, qu'accompagnait M. HACHEZ, Chef de Cabinet du Bourgmestre. M. l'Echevin LECLERCQ souhaita la bienvenue à la Société Royale d'Entomologie, et voulut bien souligner la satisfaction de la Ville de Mons d'avoir été choisie comme siège de la première assemblée mensuelle en province de notre Société. M. S.G. KIRIAKOFF, Président, remercia au nom de la Société, et dit le plaisir des entomologistes belges d'avoir pu constater l'intérêt porté par Mons et ses environs à l'Art et aux Sciences dans leurs multiples aspects.

Après le vin d'honneur, les représentants des deux Sociétés se retirèrent dans la Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, pour y tenir l'assemblée mensuelle statutaire, dont le compte rendu est donné ci-dessus.

La séance fut levée à 18 heures; après quoi les membres de notre Société purent effectuer une dernière visite de la Ville, sous la conduite de M. A. DUFRANE, ou celle du Musée de la Céramique, commentée par M^{lle} VERIJDT.

COMMUNICATION

A propos de la rareté de certains Lépidoptères.

Si on consulte d'anciens catalogues, on est surpris de certains renseignements donnant l'une ou l'autre espèce comme très commune ou très rare, alors que, par constatations personnelles, on arrive à des conclusions opposées. Certes, les changements survenus dans les sites par les plantations, l'urbanisme ou autres

en sont très souvent les causes; mais ce n'est pas toujours le cas. En mai 1941, je capturai *Phtheocroa maculosana* HAWORTH, espèce alors nouvelle pour la faune belge qui volait abondamment dans trois bois très éloignés les uns des autres: bois de Ghlin, bois d'Havré, forêt de Colfontaine. En juillet, j'ai voulu récolter les chenilles, dans les graines d'*Endymion non-scriptus* GAR, mais elles étaient toutes engourdies, paralysées probablement par des Hyménoptères. Depuis lors, je n'ai pu capturer qu'un seul Papillon: l'espèce est à nouveau disparue des environs de Mons!... Qu'on songe aux renseignements qui auraient été donnés pour cette espèce, dans nos bois, par un lépidoptérologue étranger venu à cette époque y chasser: « espèce très commune »!...

Je profite de l'occasion qui m'est donnée ici pour renseigner une espèce **nouvelle pour la faune belge** et pour laquelle je ferai une note spéciale: *Laspeyresia molesta* BUSK: 11.IX.1956; 19.IX.1956; 24.IX.1956, ce dernier provenant d'une chenille trouvée le 13.IX.1956, dans une grosse pêche jaune dite « pêche-abricot » achetée au marché de Mons, les 2 autres capturés sur la fenêtre à l'intérieur de ma cuisine et probablement éclos de chenilles rapportées avec les mêmes pêches provenant vraisemblablement du Midi de la France.

A. DUFRANE.

BIBLIOGRAPHIE

Coloured Illustrations of the Insects of Japan. Coleoptera. (Kinki Coleopterological Society, Hoikusha, Osaka, Japan, 1 vol., 277 pages, 56 pl. en couleurs).

Il s'agit d'un catalogue abondamment illustré des principales espèces de Coléoptères qui se rencontrent au Japon.

Les illustrations sont fort belles, mais exécutées d'après des photographies en couleurs, ce qui enlève quelque peu de la précision.

A la page 82, il faut signaler une carte zoogéographique du monde, qui diffère légèrement des notions classiques en la matière. La grande région orientale est prolongée vers le Pacifique et englobe, au-delà de la Ligne de Wallace, la Polynésie et la Micronésie. Les nouvelles limites avec l'Australie passent dans le nord de ce continent, au sud de la Terre de Darwin, et elles se prolongent vers l'Est en passant au sud de la Nouvelle Calédonie, laquelle fait partie de la nouvelle région orientale agrandie.

A signaler également quelques diagnoses d'espèces nouvelles écrites en anglais, alors que le reste de l'ouvrage est écrit en japonais.

J.-M. V.

Contribution à l'étude des *Crossocerus* (LEPELETIER DE ST-FARREAU et BRULLE 1834) vivant au Sud de l'Himalaya

(Hym. Sphecidae Crabroninae)

par Jean LECLERCQ

Grâce aux travaux de F.F. KOHL (1915), V. GUSSAKOVSKI (1933, etc.) et K. TSUNEKI (1954), on peut aujourd'hui identifier la plupart des *Crossocerus* de l'Asie tempérée. Il n'en est pas de même des formes qui vivent au sud des grandes chaînes montagneuses, dans les régions encore peu explorées qui suivent la limite entre la Région Paléarctique et la Région Orientale.

J'ai eu l'occasion d'examiner au British Museum (Natural History), les types de plusieurs espèces décrites autrefois d'une façon sommaire. Je tiens à remercier M. le Dr. I.H.H. YARROW d'avoir bien voulu autoriser ces examens. Parmi les collections qui me sont accessibles, j'ai en outre découvert six espèces nouvelles. Le matériel ainsi réuni restait cependant insuffisant pour permettre l'élaboration d'un tableau dichotomique. Il s'avère cependant déjà que les *Crossocerus* de ces régions sont relativement variés, et de nature à jeter quelque lumière sur l'origine des différentes lignées si bien représentées dans la Région Holarctique.

Le groupe d'espèces le mieux représenté est apparenté aux espèces paléarctiques *adhaesus* et *denticrus*. Malheureusement, les femelles de quatre espèces sur huit restent inconnues. J'ai donc tenté de dresser un premier tableau de ces espèces, mais il n'intéresse que leurs mâles.